

De la gestion des flux à la prévision : comment l'IA redéfinit le commerce

Par Amandeep Singh Gill

Secrétaire général adjoint de l'ONU et Envoyé spécial pour les technologies numériques et émergentes

Nous assistons à un phénomène de convergence entre le commerce mondial et l'IA et donc, peut-être, au début d'une profonde transformation. Ce phénomène associe l'ampleur et la complexité des échanges transfrontières avec la puissance analytique de l'IA. Le commerce fournit les diverses données nécessaires à l'apprentissage des systèmes d'IA ; à son tour, l'IA remodèle l'efficacité, la structure et la portée du commerce mondial. Il y a donc une évolution vers un commerce plus intelligent, axé sur des données.

Réfléchissez : le commerce a toujours consisté à faire circuler des marchandises, des services et des idées à travers les frontières. À présent, nous faisons circuler la connaissance elle-même. Chaque envoi, chaque transaction et chaque déclaration douanière devient un point de données alimentant des systèmes qui s'améliorent de jour en jour. C'est comme assister à la naissance d'un gigantesque organisme d'apprentissage.

C'est en Afrique aujourd'hui que l'évolution est la plus spectaculaire. La Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) tente de transformer 54 économies distinctes en un marché intégré. Il ne s'agit pas seulement d'essayer d'harmoniser les politiques ; ces économies sont en train de mettre en place l'ossature numérique nécessaire pour que tout fonctionne. Nous parlons ici de systèmes d'identité qui traversent les frontières, de réseaux de paiement qui vous permettent d'envoyer de l'argent de Lagos à Nairobi aussi facilement que de transférer des fonds dans une même ville, et de systèmes douaniers qui communiquent réellement les uns avec les autres.

Le Système de paiement et de règlement panafricain en est un parfait exemple. Avant la mise en place de cette plate-forme, l'envoi de fonds à travers les frontières africaines était coûteux, lent et frustrant. Désormais, les entreprises peuvent effectuer des paiements en temps réel dans les monnaies locales. Cela ne paraît peut-être pas révolutionnaire, mais imaginez-vous gérer une entreprise lorsque chaque transaction prend des jours et coûte une fortune en frais. Ce simple changement a débloqué des relations commerciales qui n'étaient tout simplement pas viables auparavant.

Et c'est là que l'IA entre en jeu. Toute cette activité numérique est source d'un incroyable trésor de données, notamment sur des schémas de transaction, des itinéraires d'expédition, des tendances saisonnières et même des entraves réglementaires. L'IA ne se contente pas de collecter ces renseignements, elle les transforme en quelque chose d'exploitable. Soudain, un

petit fabricant ghanéen peut obtenir des informations qui n'étaient auparavant accessibles qu'aux multinationales.

Cela change la donne pour les décideurs politiques. Au lieu de prendre des décisions sur la base de rapports vieux de plusieurs mois, ils peuvent savoir ce qui se passe en temps réel. Ils peuvent tester des mesures de politique dans des laboratoires réglementaires, en utilisant des données en direct pour évaluer l'impact de ces mesures avant de les étendre à tout le continent. Il s'agit d'une gouvernance fondée sur des données probantes, en temps réel et à grande échelle.

Voilà ce qui est en œuvre aujourd'hui sur l'ensemble du continent. En Afrique de l'Est, les entreprises de logistique utilisent l'IA pour prévoir les délais de livraison en analysant les flux de circulation, les prévisions météorologiques et l'état des routes. Les plateformes numériques de financement du commerce ont recours à l'IA pour évaluer les risques de crédit de manière plus précise, ce qui permet à de petites entreprises d'avoir accès à des capitaux qui étaient auparavant hors de leur portée. Les gouvernements utilisent des laboratoires réglementaires alimentés par l'IA, exploitant des données en direct pour tester et améliorer les politiques commerciales avant qu'elles ne soient mises en place plus largement.

La trajectoire est claire. Lorsque l'IA devient un élément central des systèmes commerciaux, elle accomplit bien plus que des gains opérationnels. Elle élargit l'accès aux marchés, accélère le flux des échanges commerciaux, renforce la gouvernance et crée de nouvelles voies de développement inclusif. Ce sont des forces convergentes qui, ensemble, façonnent un avenir où l'infrastructure numérique, les données et les connaissances évoluent de concert pour stimuler une croissance large et durable.

Tel est le véritable enjeu. Il ne s'agit pas seulement de rendre les échanges commerciaux existants plus efficaces. Il s'agit d'ouvrir le champ des possibles à ceux qui étaient auparavant exclus des marchés mondiaux.

Lorsque l'IA devient l'infrastructure invisible qui soutient le commerce, elle ne se borne pas à accélérer la circulation des marchandises, elle déplace les opportunités là où elles sont le plus nécessaires.

Avertissement

Les articles d'opinion relèvent de la seule responsabilité de leurs auteurs. Ils ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les vues des Membres ou du Secrétariat de l'OMC.